Sélestat

8-Mai : se souvenir des sacrifices

Situation sanitaire oblige, la victoire du 8 mai 1945 a été célébrée à minima pour la seconde année consécutive, ce samedi matin à Sélestat. - Par **C.T.**

La sous-préfète a lu le message de la ministre. Photo DNA /C.T.

Mauvaise compréhension des injonctions gouvernementales ou simple besoin de s'aérer en cette matinée ensoleillée, une douzaine de personnes, dont la moitié d'anciens combattants, étaient présents sur les coups de 11h, place de la République. Toutes dûment masquées et à bonne distance les unes des autres.

Marcel Bauer et Annick Pâquet ont pris la parole tout à tour. Le maire de Sélestat a insisté sur la nécessité de « se souvenir, transmettre, partager avec les plus jeunes générations […] Honorer la mémoire de ceux qui sont tombés pour que vive la liberté est un devoir envers le passé, une nécessité pour le présent et une exigence envers l'avenir ».

A côté du pupitre, un arbre de la Victoire confectionné par les élus du conseil municipal des enfants et Malika Allaoui, en charge du CME à la Ville, avec les messages écrits par les petits Sélestadiens.

Les enfants du CME ont réalisé un arbre de la Victoire. **Photo DNA /C.T.**

La sous-préfète de l'arrondissement de Sélestat-Erstein a pris le relais, lisant le message de Geneviève Darrieusecq, ministre déléguée chargée des Anciens combattants. La ministre citait notamment André Malraux : « un monde sans espoir est irrespirable ». Des mots en résonance à la fois avec le conflit mondial et la pandémie, dont chacun attend la fin avec impatience.

Le Chant des partisans, l'hymne de la Résistance, puis la Sonnerie aux morts ont précédé et suivi le dépôt des gerbes par les autorités civiles et militaires : député, représentant du conseil régional et des Anciens combattants, avant que les note de la Marseillaise ne retentissent, marquant la fin du 76 e anniversaire de la Victoire.